



CHOLET BASKET
Saison 2011/2012

Newsletter 4

Vendredi 26 août 2011



1. LES COULISSES DE LA MEILLERAIE

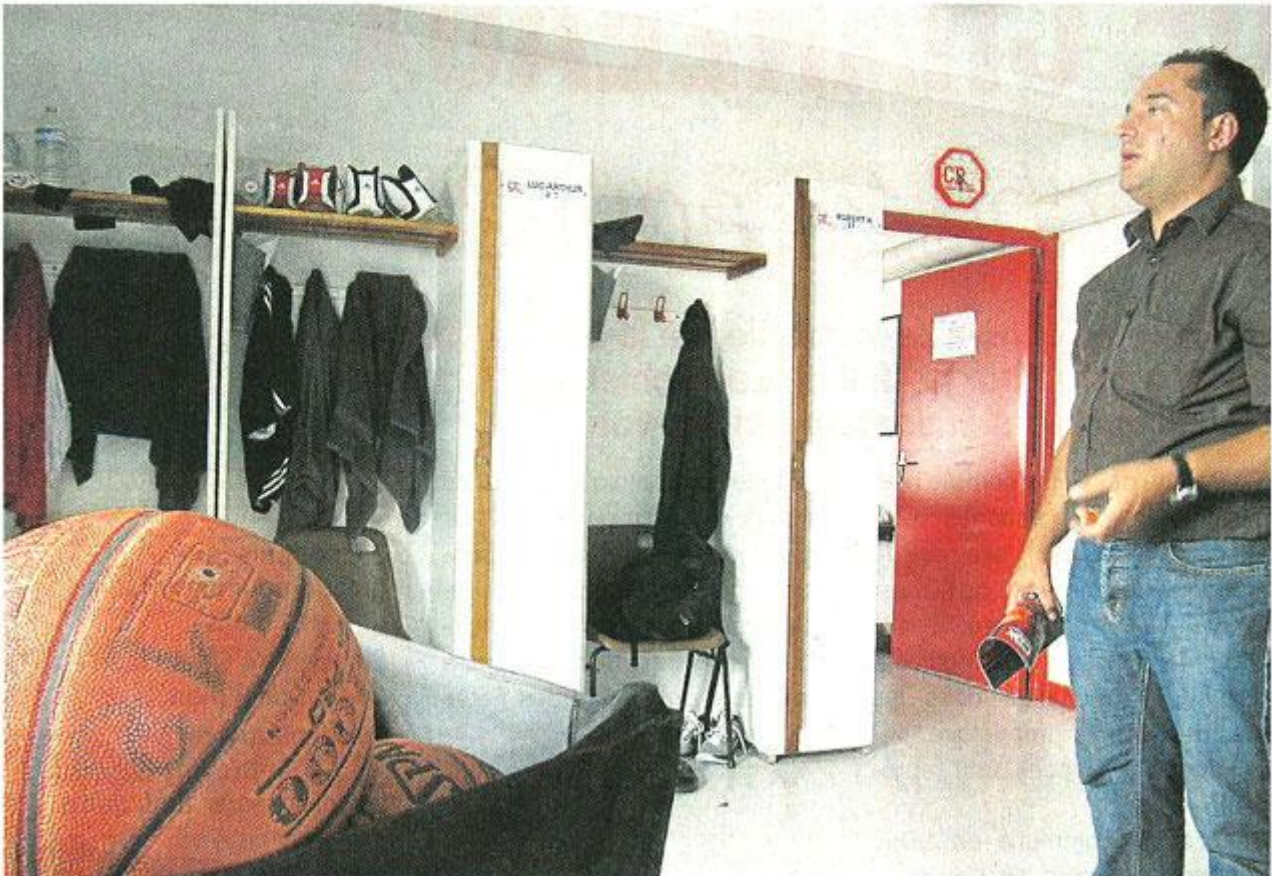


INTERDIT

AU PUBLIC

Cholet-basket : les coulisses de la Meilleraie

Interdit au public. Cinquième et dernier volet de notre série estivale : les coulisses de la Meilleraie. Ça sent les soins du kiné. On y renifle le basket. Ça respire Cholet-basket !



Les vestiaires de CB, cœur de la salle de la Meilleraie.

Ouest France – Vendredi 26 août 2011

Reportage

Chaud les baskets dans les vestiaires de la Meilleraie. Avec des casiers en bois individuel et les prénoms sur la porte, il est facile de repérer les joueurs un peu bordéliques. Mais bon, il est 17 h, ils viennent de partir courir. Ce sont les entraînements de reprise. Les basketteurs y ont laissé leurs tenues. Mais surtout des chaussures. Des baskets en veutu en voilà. Des baskets XXL, pour des joueurs, grands ! Voilà, je suis à la Meilleraie. Je réalise un rêve de gosse : voir les vestiaires des joueurs professionnels. M'imprégner d'un lieu qui respire le basket à plein nez.

La Meilleraie : la maison-mère de CB

Au fond des vestiaires est notée une inscription de Jean-François Martin, responsable du centre de formation : « **Tout ce que tu donneras à l'équipe, l'équipe te le rendra.** » La recette de CB, tout simplement. On distingue le secret de famille. En clair, la Meilleraie, c'est une grande maison, dont les vestiaires sont le centre.

C'est un peu la cuisine. De là, direction la salle de bain. Nous sommes dans le centre balnéo, avec jacuzzi, sauna et une nouveauté 2010 : un bain d'eau froide (moins de 5 °C) pour la récupération. « **Cela facilite la circulation du sang** », explique Arnaud Chauviré, chargé de communication de CB.

De là, changement de direction. Nous voilà dans une pièce comprenant bancs et sièges... Pour se reposer, sûrement. Et bien non. Voici la salle de torture. Pardon, la salle de musculation. Tout y est noté. Un programme pour chaque joueur et à chaque joueur son programme. Diction de famille.

Sur un air de reprise

Au premier étage de la Meilleraie, dribbles entre les jambes et feintes, mais il n'y a pas d'espace pour le shoot. Alors nous prenons le couloir, mais la pénétration reste impossible. C'est une zone bien défendue... Les salles sont fermées par des digicodes. Interdit au public. Y'a du matos. Y'a du secret.

Question secrets, les plus intéres-

sants sont sûrement dans le bureau des coaches. En entrant, on hume la fumée froide. Des cerveaux en ébullition qui surchauffent en travaillant... sans aucun doute ! Sur le mur, on flaire la reprise. On prépare les séances. Les bureaux sont rangés. On est prêt à mater des séances vidéos sur la TV d'Herman Kunter, assis confortablement dans des fauteuils rouges, devant le grand bureau du chef.

Dans les couloirs et dans la nouvelle salle de presse, des photos de toutes les équipes depuis la création, des fanions d'équipe étrangères et des coupures de presse ornent les murs. C'est l'histoire de Cholet-basket. Une histoire de rebonds écrite en rouge et blanc. Une histoire qui fait vibrer, surtout quand est scandé dans les travées : « *Allez Cholet on va chanter ! [...] Allez CB on va gagner !* »

Thibault QUARTIER.

Ouest France – Vendredi 26 août 2011

2. L'ÉQUIPE DE FRANCE

BASKET

Championnat d'Europe

Causeur de retour en Bleu ?

Trois semaines après avoir quitté l'équipe de France sur blessure, Fabien Causeur pourrait être rappelé afin de remplacer Antoine Diot, forfait pour le championnat d'Europe. L'arrière choletais est prêt.

Pierre THÉOBALD

pierre.theobald@courrier-ouest.com

La tuile d'un côté, l'attente de l'autre. Hier soir, le nom de Fabien Causeur continuait d'être donné favori en vue de suppléer le meneur manœuvre Antoine Diot, touché au dos et d'ores et déjà forfait pour le championnat d'Europe (31 août-18 septembre). Le sélectionneur Vincent Collet n'a pas donné d'information sur l'identité du joueur susceptible d'être appelé en renfort. Samedi soir, il a pourtant évoqué le cas de l'arrière choletais, ajoutant qu'il comptait s'appuyer sur un élément en capacité « *de mener le jeu* ». Le souhait de Vincent Collet est aussi que l'arrivée du remplaçant de Diot soit possible dès mercredi pour le coup d'envoi du dernier stage de préparation à l'Euro, dans le Pas-de-Calais.

Le retour en Bleu de Fabien Causeur constituerait une heureuse surprise. Il y a trois semaines, le champion de France 2010 et vice-champion de France 2011 avait été contraint de quitter le groupe tricolore à la suite d'une blessure à un pied (apônévrose). Les médecins avaient

préféré ne courir aucun risque. De même que le joueur. Depuis, Causeur s'est refait une santé. Il a pris part, sans être gêné, aux premiers entraînements d'avant-saison avec Cholet. « *Physiquement, je me sens bien, confirme-t-il. Les sensations commencent à revenir.* »

Qu'en pensera Kunter ?

Reste à savoir quelle sera la réaction de son club si Fabien Causeur (24 ans, 13 sélections) était effectivement convoqué. Erman Kunter préférerait sans doute disposer de l'ancien Havrais sous ses ordres durant tout le temps que durera la préparation choletaise d'ici au tour préliminaire de l'Euroleague, fin septembre. Le garçon est aux prises avec un cas de conscience : « *L'équipe de France, j'avais fait une croix dessus cet été, explique-t-il. Un retour, je ne m'y attendais pas. Mais franchement, ce ne serait pas refusable. J'ai le cul entre deux chaises, j'ai envie de faire plaisir à tout le monde, à la sélection comme à mon club. Pourtant, je sais que ce ne sera pas possible.* » Sans compter qu'après l'Euro pourraient se profiler les JO. Une perspective qui a de quoi faire saliver.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 22 août 2011

Basket-ball

Les Bleus vainqueur à Londres, Diot forfait pour l'Euro

Les Bleus ont bouclé le tournoi de Londres, hier soir, sur un nouveau succès face à la Serbie (80-77). Une consolation après l'officialisation du forfait d'Antoine Diot pour l'Euro (31 août-18 septembre, en Lituanie). Le meneur du Mans, qui souffre des lombaires, est le 4^e joueur du groupe à devoir renoncer, après Bokolo, Pietrus et Turiaf. Révélation de l'Euro, 2009, dans un rôle de doublure de Tony Parker, Diot avait déjà dû renoncer au Mondial, l'an passé, à cause d'une hernie discale : « Je reste sur deux étés difficiles, il faut que je rebondisse. Ce n'est pas une fatalité non plus, je n'ai que 22 ans... » Son remplaçant (le Choletais Fabien Causeur ?) doit être là avant mercredi, pour le stage à Blendecques (Pas-de-Calais).



Dominique Breugnot

Antoine Diot privé d'Euro.

Ouest France – Lundi 22 août 2011

Diot out, Causeur O.K. ?

Antoine Diot a quitté les Bleus ce matin. Fabien Causeur est pressenti pour prendre sa place à l'Euro.

LONDRES –
de notre envoyé spécial

APRÈS RONNY TURIAF deux jours plus tôt, c'est Antoine Diot qui est passé au parloir des lamentations. Hier matin, il a donc annoncé officiellement ce que l'on pressentait depuis quelques jours : son forfait pour l'Euro. Enquiqué par des douleurs musculaires récurrentes au niveau des lombaires, le meneur mançais ne peut pas aller plus loin. « *Ilya de l'émotion et de la tristesse à vous annoncer cela, mais on ne pouvait pas prendre de risques. L'équipe de France ne peut pas prendre de risques, je ne peux pas prendre de risques par rapport à ma carrière et à mon club. La décision est malheureuse mais c'est comme ça* », a-t-il commenté. Même si le seuil des douleurs n'a rien à voir avec la hernie de l'été dernier, il est certain que Diot devra désormais composer avec cette fragilité dorsale tout le reste de sa carrière.

Vincent Collet est donc en quête d'un nouveau joueur pour le remplacer. Le profil est dessiné : le coach veut un meneur, à tout le moins un arrière capable de tenir le ballon. Dans ce

registre, Fabien Causeur, le Choletais, semble le mieux à même de tenir le poste. Son inflammation au pied du mois de juillet est totalement soignée. Reste que le Choletais a effectué une saison en pointillé, fragilisé par une aponévrose au pied. « *J'ai été entraîneur national, je suis toujours pour ça. Je sais que ce serait un honneur pour Fabien. Il a fait notre préparation, il s'entraîne avec opposition, son pied ne le gêne pas, il ne triche pas* », expliquait son coach, Erman Künter. Yannick Bokolo, qui avait décliné la sélection très tôt au motif que sa femme et lui attendent un deuxième enfant (prévu pour début septembre), pourrait éventuellement revenir dans la course si l'enfant arrivait plus tôt. « *On en a parlé avec Christian (Monchau) quand on a vu que Diot était blessé. Si sa femme accouche plus tôt, ça pourrait être jouable* », avançait, pour sa part, le directeur exécutif gravelinois, Hervé Beddeleem. Le Chalonnais Steed Tchicamboud pourrait, lui aussi, répondre aux critères du sélectionneur. Quant au jeune arrière poitevin Evan Fournier, dans un autre registre, il ferait aussi un bon joueur de complément. – D. L. (avec Ar. L.)

L'Équipe – Lundi 22 août 2011

Causeur attend, Hite ménagé

Le staff de l'équipe de France n'a toujours pas dévoilé l'identité du remplaçant d'Antoine Diot pour l'Euro qui débute le 31 août en Lituanie. Pressenti, le Choletais Fabien Causeur reste dans l'attente d'un rappel, lui qui avait quitté les Bleus, blessé, le 28 juillet. « Si Fabien est appelé, ce sera à lui de décider, je n'interviendrai pas, assure Erman Kunter, l'entraîneur de CB. J'ai été sélectionneur national (en

Turquie, Ndlr) et je mesure l'importance de jouer pour son pays. Après, le côté « chiant » serait de voir Fabien rater la fin de la préparation avec nous. Sans parler des risques de rechute au niveau de sa blessure au pied... »

Hite ménagé. Victime d'une tendinite, Robert Hite ne participera pas aux deux entraînements prévus aujourd'hui à Cholet. L'Américain devrait faire son retour demain.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 23 août 2011

Collet s'interroge

Le remplaçant de Diot devrait être connu aujourd'hui. En tout cas, la réflexion sur le profil s'est élargie.

TRÈS VITE, il avait assuré : « Ce sera un meneur de jeu ou alors un arrière capable de tenir le ballon. » Vincent Collet voyait là le profil adéquat pour remplacer Antoine Diot, forfait à l'Euro. Il faut croire que la dernière nuit et divers avis pris à droite et à gauche le font désormais hésiter. « Je réfléchis beaucoup. Je peux même dire que depuis ce matin je ne fais que ça », lâchait en coup de vent le sélectionneur, hier soir, alors qu'il venait d'arriver à Strasbourg, en provenance de Londres, pour jeter un œil à la présaison de son club, la SIG.

Ses assistants et quelques personnes extérieures lui auront sans doute rappelé que la France ne dispose pas actuellement d'un arrière shooteur ou même gros défenseur. « Je réfléchis sur tout. Le profil ? Oui, un petit peu. Sur les joueurs qui ont participé à la préparation aussi », avouait Collet. Ce changement de cap pourrait alors remettre en course le jeune arrière de la SIG Abdoulaye M'Baye, coupé après le match en Espagne il y a deux semaines, et qui pourrait peut-être retrouver son baquet en équipe de France.

En tout cas, ni Fabien Causeur, le Choletais, qui semblait avoir au départ la préférence, ni Yannick Bokolo, le Gravelinois, dont le retour eût pu s'envisager dans le cas d'un accouchement prématuré de sa femme, n'avaient eu hier

de nouvelle fédérale. « À ce jour, nous n'avons reçu aucun appel », lâchait le manager choletais, Thierry Chevrier. « Ni le président de la Fédération ni le DTN n'ont appelé le club », embayait le directeur exécutif du BCM Gravelines, Hervé Beddeleem. Et dans une réflexion désormais élargie, les dossiers d'Evan Fournier (Poitiers), de Steed Tchicamboud (Chalon) ou d'Edwin Jackson (ASVEL) peuvent aussi, à un degré moindre, être étudiés. A priori, la fin du suspense est prévue pour aujourd'hui. Mais, hier soir, le sélectionneur avouait très honnêtement : « Je ne peux rien dire parce que je ne sais pas. » – D. L.

L'Équipe – Mardi 23 août 2011

Basket

L'arrière choletais Fabien Causeur finalement non retenu pour l'Euro

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 24 août 2011

BASKET

Equipe de France

Pas de championnat d'Europe pour Causeur

Le sélectionneur Vincent Collet a finalement opté pour Steed Tchicamboud en vue de remplacer Antoine Diot en équipe de France. Une déception pour le Choletais.

Il y a cru. Un peu. Pendant deux jours, Fabien Causeur a eu le temps de s'imaginer un destin international avec l'équipe de France. Hélas pour lui, l'arrière choletais ne vivra pas le championnat d'Europe, qui démarre mercredi prochain en Lituanie. Hier, le sélectionneur Vincent Collet a officialisé la convocation de Steed Tchicamboud, le meneur de Chalon, en vue de remplacer Antoine Diot, forfait depuis dimanche en raison d'une blessure au dos.

Tchicamboud a levé le mystère hier après-midi, depuis son compte Twitter. L'ancien Choletais dit avoir été informé de la décision de Collet dès lundi après-midi, mais qu'il lui a été demandé de garder le secret. Sa sélection n'est pas une surprise, dans la mesure où Collet avait annoncé



L'arrière choletais ne rejoindra pas les Bleus. Photo CO - E. LIZAMBARD.

dès samedi soir qu'il solliciterait un joueur, comme Diot, en capacité de « mener le jeu ».

Tchicamboud doit rejoindre le groupe ce matin pour le début du stage terminal dans le Nord de la France où les Bleus disputent leurs deux derniers matches amicaux face à la Bosnie, vendredi à Gravelines, et face à la Belgique, le lendemain à Liévin.

Agé de 30 ans, Tchicamboud est revenu en 2010 à Chalon-sur-Saône, où il avait débuté sa carrière professionnelle en 1999 avant de jouer successivement à Autun (N1), Saint-Quentin (Pro B), Châlons-en-Champagne (Pro B), Cholet (Pro A) et Nancy (Pro A). La saison dernière, il a inscrit 8,9 points et délivré 4,4 passes décisives en moyenne par match (36).

De son côté, Fabien Causeur va pouvoir se consacrer à la préparation d'avant-saison avec Cholet Basket. Le vice-champion de France disputera le 29 septembre le quart de finale du tour préliminaire d'Euroleague.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 24 août 2011

Basket-ball

Causeur ne retourne pas chez les Bleus

Euro. Un temps annoncé pour remplacer le Manceau Antoine Diot, l'arrière choletais n'a finalement pas été rappelé.

Fabien Causeur avait quitté fin juillet l'équipe de France, qui entamait alors sa préparation à l'Euro. L'arrière de Cholet Basket avait ressenti quelques tensions à la voûte plantaire, celle qui, blessée, l'avait privé de cinq mois de compétition la saison passée. Mais depuis le forfait annoncé le week-end dernier du meneur du Mans Antoine Diot, Fabien Causeur était pressenti pour revenir chez les Bleus.

Finalement, c'est Steed Tchicamboud qui a été appelé. Le meneur de Chalon, dont la dernière sélection nationale remonte à 2008 après ses deux saisons effectuées à CB, n'avait pourtant pas été convoqué jusqu'ici pour cette préparation. « Je n'ai pas été surpris car Tony (Parker) m'a appelé avant la blessure de Diot pour me dire qu'ils allaient peut-être avoir besoin de moi, révèle Tchicamboud. Fabien a beaucoup progressé ces dernières saisons, mais Vincent veut un meneur, pas un arrière-meneur. » Fabien Causeur va donc pouvoir se concentrer exclusivement sur sa préparation avec CB.

Cholet Basket : André, libéré, va à Saint-Etienne. Après une saison de prêt guère concluante à Aix-Maurienne en Pro-B (2 points - 1,3 rebond en 7'/match), Erwan André (2,01 m, 22 ans) a été libéré par CB. L'ex-Esprit du club maugeois s'est ensuite engagé avec Saint-Etienne, qui évoluera soit en N1 ou en Pro B à la rentrée.



Georges Mesnager

Fabien Causeur va poursuivre sa préparation avec Cholet-Basket.

N2 Masculine (préparation) : Brissac débute bien. Samedi, aux Lucs-sur-Boulogne (Vendée), Brissac, au complet, a battu le Pays des Olonnes, privé de son meneur Erwan Mourier. « Ce fut un très bon premier match », apprécie Cyriaque Pointeau. Le coach du BAB a aimé « l'intensité et le respect du collectif malgré la fatigue liée à la préparation. »

Pays des Olonnes (N2) - Brissac-Quincé (N2) : 69-81 (14-11, 19-19, 14-29, 18-22). Mi-temps : 33-30.
Brissac : Maleyran 17, Gilbert 14, Devanne 13, Verdant 10, Zekovic 1, puis Zoric 14, John 5, Gagneux 5, Macé 2, Durand.
Pays des Olonnes : Knysas 18, Stipanovic 14, Boutry 10, Bole 5, Miassouamana 1, puis Boulin 16, Daviet 3, K. Mourier 2, Gaborit.

Tchicamboud sort du chapeau

Pas vu en sélection depuis trois ans, le meneur chalonnais Steed Tchicamboud remplace Antoine Diot pour l'Euro.

EN SECRET, il s'était mis dans les beaux habits bleus depuis quelques jours déjà. Même si rien n'était fait, même si le staff cogitait, Steed Tchicamboud savait qu'il pouvait en être. Tony Parker l'avait appelé et il décortiquait, dans son salon, les systèmes de jeu français (*voir par ailleurs*). Alors qu'on avançait Fabien Causeur ou Yannick Bokolo en première ligne, c'est donc le meneur chalonnais qui a eu les faveurs du sélectionneur et qui rejoint la troupe de France ce jour au Pays de Lumbres.

Un choix qui peut surprendre. Tchicamboud est un meneur en pleine phase d'évolution dans son jeu et, s'il a effectué un gros et bon travail avec Greg Beugnot dans la gestion et la tenue du jeu sur la dernière saison, il reste encore perfectible dans ce domaine.

Mais le sélectionneur désirait un meneur qui soit un bon soldat, capable de remplir de très courtes missions sans aucun état d'âme. Et Tchicamboud qui, hier, avait du soleil plein les mots, est prêt à jouer le troisième barreur. « On a privilégié le profil. Il ne faut pas oublier qu'Antoine (Diot), au départ, était le deuxième meneur de l'équipe derrière Tony (Parker). Aujourd'hui, on a la chance qu'Andrew (Albicy) réponde très bien à nos attentes. Tout roule pour l'instant, mais s'il y a un pépin, c'est un poste où tu ne peux pas bidouiller. Un meneur, soit tu l'as, soit tu ne l'as pas. J'ai été très clair avec Steed : on a une hiérarchie, on va avoir besoin de joueurs prêts au sacrifice, qui ne vont pas recevoir beaucoup et Steed m'a paru très motivé », explique Vincent Collet qui conduira une sélection dont cinq joueurs (sur douze) n'ont jamais disputé un Championnat d'Europe.

Bokolo, premier choix

Tchicamboud, visiblement, ne prend pas ombrage de n'être « que » le deuxième choix. Car, avant lui, Collet avait ciblé Bokolo. « C'était le premier choix, je ne m'en cache pas », dit le sélectionneur. Mais, dans l'attente de la naissance de son deuxième enfant, le meneur gravelinois a préféré rester auprès des siens. Quant à Fabien Causeur, pressenti lui aussi, Collet explique : « Fabien, ce n'était pas une mauvaise piste, mais il a quitté le groupe sur blessure il y a trois semaines et il ne me semblait pas cohérent de rappeler quelqu'un qui est en phase de reprise. »

Et pour ce qui est de sortir éventuellement des coutures du meneur de jeu pour tendre vers un arrière shooteur, le sélectionneur n'a pas jugé la réflexion opportune. « Je ne voyais pas l'intérêt. Nos ailiers sont complémentaires et pour l'instant on n'a pas vu la capacité de tireur de Mike Gelabale car on doit encore progresser dans la fixation-passe. Et pour Nando De Colo, on insiste toujours pour qu'il reste un peu plus derrière l'arc », justifie Collet.

Ce sera donc Tchicamboud, un meneur puncheur, très honnête défenseur, qui a connu les Bleus en 2008 sous l'ère Michel Gomez, qui a expérimenté l'Euroleague avec Nancy et qui a, effectivement, mis un peu d'ordre dans son jeu cette année. « Sur les six premiers mois de la saison, j'ai vu une vraie évolution dans son jeu, même s'il est encore irrégulier. Mais c'est notre douzième ou onzième joueur, il peut défendre et cette identité défensive me tient à cœur. Sur ces petits temps de jeu, il faut que le niveau défensif ne baisse pas », résumait Collet qui mettra, à coup sûr, Tchicamboud au jus ce week-end en Nord-Pas-de-Calais.

DAVID LORiot



LIMOGES, PALAIS DES SPORTS DE BEAUBLANC, 20 SEPTEMBRE 2008. – Steed Tchicamboud (de face) avait connu la dernière de ses seize sélections lors d'une défaite face à la Turquie de Fatih Solak lors des qualifications pour l'Euro 2009.

(Photo Pierre Lablatinière/L'Équipe)

Steed TCHICAMBOUD

□ 1,93 m ; 30 ans ; né le 18 juin 1981 à Clichy-la-Garenne.

Meneur de jeu

■ **Clubs** : Chalons-sur-Saône (1999-2002), Autun (N 1, 2 002-2003), Saint-Quentin (Pro B, 2003-2005), Châlons-en-Champagne (Pro B, 2005-2006), Cholet (2006-2008), Nancy (2008-2010), Chalons-sur-Saône (depuis 2010).

■ **En club la saison passée**
8 points ; 3,3 rebonds ; 4,1 passes.

■ **En sélection**
16 capes. Première sélection : le 31 juillet 2008 contre Israël à Bormio (ITA) ; dernière sélection : le 20 septembre 2008 contre la Turquie à Limoges.

Moyenne de points : 5,1.
Record de points : 14.

L'Équipe – Mercredi 24 août 2011

« Je donnerai tout »

STEED TCHICAMBOUD arrive chez les Bleus comme troisième meneur mais avec beaucoup d'envie.

« ÊTES-VOUS SURPRIS d'être appelé pour disputer l'Euro ?

– Oui bien sûr, ça me surprend. Mais, en fait, dès qu'Antoine Diot s'est blessé, Tony (Parker) m'a appelé en me disant : "Steed, est-ce que tu es prêt, on va peut-être avoir besoin de toi en équipe de France !" Je lui ai répondu favorablement.

– Physiquement, où en êtes-vous aujourd'hui ?

– On a repris il y a une semaine avec Chalon. Physiquement, je me sens très bien. Cet été, je n'ai fait que du basket. Je suis allé à Dallas faire un camp, puis je suis parti en Chine jouer au basket. En fait, je m'étais préparé cet été pour faire une bonne saison et essayer d'attraper l'équipe de France pour les JO l'an prochain !

– L'équipe de France était donc un objectif pour 2012 ?

– Oui, c'était un objectif. Je m'étais préparé fortement pour ça. Ça vient maintenant, c'est bien.

– Dans quel état d'esprit rejoignez-vous le groupe aujourd'hui ?

– Il y a de l'excitation, de l'impatience. Mais il faut y aller très humblement. Je veux simplement intégrer ce groupe. Ce n'est pas au groupe d'essayer de m'intégrer. La hiérarchie est déjà en

place. Je ne viens pas en équipe de France pour troubler cette hiérarchie. Je prendrai ce qu'on me donnera et je donnerai tout à l'équipe de France.

– Ce qui veut dire que vous venez clairement comme troisième meneur, derrière Parker et Albicy ?

– Exactement. Je viens derrière Tony et Andrew. Après, les matches diront si je peux jouer ou pas.

– Qu'est-ce que Collet attend de vous ?

– Il va me demander de faire ce que faisait Antoine Diot, essayer de mettre du punch, de la défense. Il ne faut pas que les gens s'attendent à voir un Tchicamboud scoreur ! Ce sera un Tchicamboud qui monte la balle, qui fait jouer les autres.

« J'ai regardé les systèmes de jeu »

– Quels souvenirs gardez-vous de votre campagne avec les Bleus en 2008 ?

– Déjà, la rencontre avec Tony. Ça a été grandiose. J'étais son camarade de chambre. C'est la découverte du très haut niveau européen, aussi, et l'importance de porter haut le maillot de son pays.

– Intégrer l'équipe de France

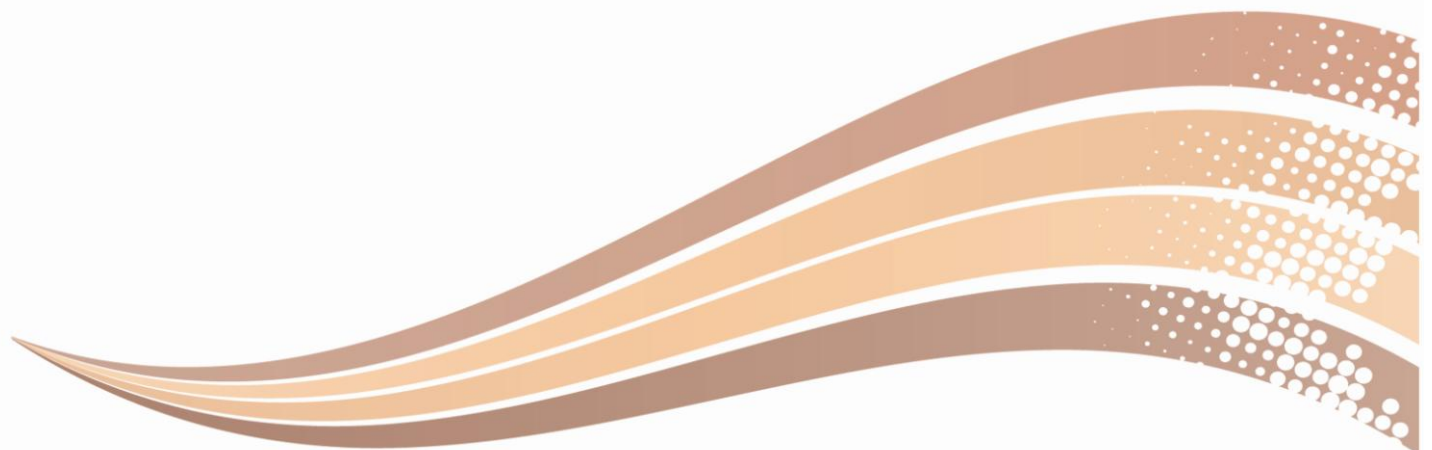
pour une échéance capitale, c'est aussi important dans la trajectoire d'une carrière ?

– Oui, très important. L'équipe de France est un objectif pour tout sportif de haut niveau. Jouer à côté de ces grands joueurs que sont Parker, Noah, Diaw, Batum, c'est gratifiant. J'ai regardé tous les matches de cette équipe à la télé, le jeu proposé à Londres a été très plaisant. Je pense que c'est une des meilleures équipes de France de tous les temps.

– Vous aurez cependant peu de temps pour apprivoiser les formes de jeu...

– Je ne vais pas te cacher que quand Antoine Diot s'est blessé, quand Tony m'a appelé, j'avais enregistré les matches et j'ai regardé et re-regardé les systèmes de jeu ! J'ai essayé d'être professionnel jusqu'au bout. » – D. L.

L'Équipe – Mercredi 24 août 2011



24 ÉQUIPES

DES STARS ET DES BLEUS

SUR LA LIGNE DE DÉPART, UN RECORD DE 24 ÉQUIPES, DES IMMENSES STARS COMME DIRK NOWITZKI ET PAU GASOL, UNE ESPAGNE FAVORITE QUI A À CŒUR DE SE VENGER D'UN MONDIAL 2010 DÉCEVANT, DES BLEUS GONFLÉS D'ESPOIRS, LE TOUT SUR UNE TERRE PEINTE EN ORANGE STRIÉ DE NOIR, LA LITUANIE ; CE CHAMPIONNAT D'EUROPE S'ANNONCE VOLCANIQUE.

Nando de Colo et les Bleus ont deux cibles : une médaille à l'Euro et une qualification pour les J.O. de Londres.



MaxiBasket – Août 2011

CITATIONS & QUOTES

BEST OF

CES DÉCLARATIONS ONT ÉTÉ RECUEILLIES CES DERNIÈRES ANNÉES DANS **MAXI-BASKET, BASKETNEWS, BAM ET MVP BASKET**. REGROUPÉES, ELLES APPORTENT UN ÉCLAIRAGE NOUVEAU SUR DES JOUEURS QUE L'ON CONNAÎT SI BIEN, LES BLEUS.

Propos collectés par **Pascal LEGENDRE**
Photos de **Jean-François MOLLIERE**

ANDREW ALBICY

« En préparation, Toupiane nous avait dit : "regardez Antoine Diot l'année dernière, si vous êtes bon, vous serez peut-être appelé ensuite par Vincent Collet." Moi, je n'ai même pas calculé, l'équipe de France, ça me paraissait totalement hors de portée. »

« J'ai toujours le même objectif et je ne le perds pas de vue. J'ai envie d'aller en NBA et je vais tout faire pour. »

« L'ASVEL et Cholet s'étaient également positionnés mais le BCM s'est intéressé à moi dès le départ et ils ont fait le nécessaire pour m'avoir. J'ai beaucoup apprécié le fait que Christian (Monschau) m'appelle. Il m'a expliqué le projet, m'a décrit tous mes défauts et mes qualités, ça m'a un peu surpris. »

« J'ai préféré rester en France pour montrer ce que je vaudrais et m'affirmer cette année. C'est un championnat

que je connais où j'espère avoir du temps de jeu et puis faire une coupe d'Europe et avoir deux matches dans la semaine, c'est très intéressant pour moi. »

NICOLAS BATUM

« Je me souviens encore quand je regardais les maillots des stars dans les magazines... Aujourd'hui, c'est moi. »

« Un prof avait dit que j'étais un papillon car je survolais les cours. J'avais des facilités, j'écoutais en cours, mais je n'apprenais pas vraiment. Depuis la classe de 6^e, je veux être basketteur. »

« Je pense que la médaille la plus importante, c'était le premier titre, le titre de champion d'Europe cadets. Tout le monde s'attendait à une victoire de la Turquie,

de l'Espagne, de la Russie, de la Lituanie. Nous, on était évalué à la 5-6^e place. »

« Je reste calme parce que ça part vite. Quand on est allé au *Rookie Transition Program*, ils nous ont expliqué plein de trucs et ça fait réfléchir. C'est vrai qu'on a un bon salaire, mais il faut faire attention. On ne sait jamais ce qui peut arriver. »

« J'aimerais calquer ma carrière sur celle de Tony Parker. Jusque-là, j'ai suivi un peu le même parcours : MVP de l'Euro juniors, révélation au *Hoop Summit*, drafté en fin de premier tour puis rapidement titularisé... Vu la carrière qu'il fait, c'est quelqu'un que j'admire, bien sûr. Si je ne réalise que la moitié de ce qu'il a fait, je serai déjà content. »

NANDO DE COLO

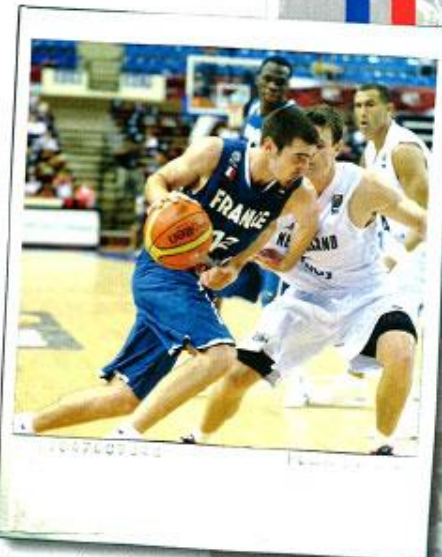
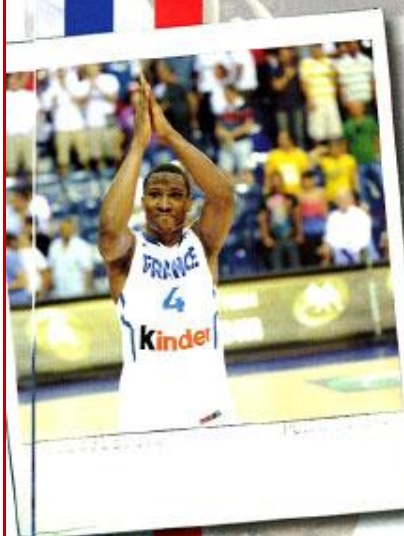
« Kunter a eu le courage de me lancer et je pense le lui avoir bien rendu derrière. »

« Meneur, c'est le poste sur lequel j'ai commencé et que j'ai quitté lors de ma dernière année espoir. C'est un poste où tout le monde m'attend maintenant et j'ai envie de continuer dans cette voie-là, avoir mon poste, plutôt que d'alterner en 1-2 et au final, ne pas vraiment savoir où me situer. »

« Déjà en tant que meneur, je suis plutôt grand, ce qui est une qualité, et puis en attaque, je peux alterner entre mon shoot, mon *drive* et la passe, ce qui me permet de mieux exploiter mon jeu offensif. »

« J'ai connu Erman Kunter, Neven Spahija, des coaches qui sont très durs avec leur équipe et Pesic est encore un cran au-dessus. Mais à la fin tu gagnes des matches, donc il n'y a rien à dire. »

« En Europe, entre Cholet et Valencia, j'ai eu l'occasion de jouer dans toutes les coupes d'Europe. Il ne me reste plus qu'un championnat inexploré, c'est la NBA. »





BORIS DIAW

« Mon père est avocat au barreau de Dakar. Il est parti à ma naissance. C'est peut-être aussi pour cela que je ne l'ai pas vécu comme un manque, contrairement à mon frère. Moi, j'ai connu une situation monoparentale dès le début. »

« Dans une classe de trente, quand tu es le seul à être un petit peu bronzé, tu n'as pas d'autres choix que de te souvenir de tes racines. »

« J'ai toujours voulu faire du basket mais ma mère ne m'y a jamais poussé. J'avais beau la suivre partout, elle m'a d'abord inscrit à d'autres sports : rugby, escrime, judo. J'ai tout abandonné une fois que j'ai signé à Talence. »

« Pour le jubilé de ma mère en 93, j'ai envoyé un courrier à Magic Johnson. Il ne m'a jamais répondu. »

« Mon surnom c'est Babac. Ça vient de Babacar, mon deuxième prénom, celui de mon parrain. »

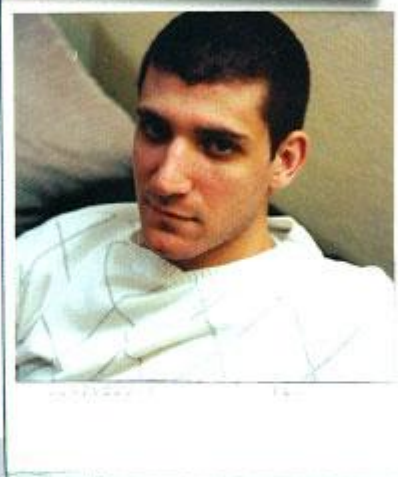
« Je me ronges les ongles. J'en suis arrivé à me bouffer la peau. Eh oui, je suis stressé. »

« Contrairement à ce que l'on peut penser, j'ai une hygiène de vie de sportif de haut niveau, sinon je ne pourrais pas jouer autant. »

« C'est loin d'être un poids, il ne faut pas exagérer, mais on a l'impression que plus on a d'argent plus on a des problèmes d'argent. Comment l'utiliser ? Comment le placer ? Comme ne pas le perdre ? Il faut savoir garder les pieds sur terre. »

« J'ai toujours voulu un grand club de basket à Bordeaux. C'est une grande ville. On mérite d'être au plus haut niveau, d'être en Pro A. »

« Je n'aime pas rester les bras croisés. Je ne voulais pas être l'actionnaire principal et ne rien faire. Je préfère comme ça parce que si on se plante, ce sera de ma faute. Je suis responsable devant les joueurs, le staff, les bénévoles, les élus, bref devant Bordeaux. »



ANTOINE DIOT

« Mon père m'appelait bip-bip lorsque j'étais benjamin. Sur la vivacité des appuis, même si je ne suis pas un grand meneur, j'arrive à rivaliser avec les plus petits. »

« J'étais un bon élève. Je pense que c'est dû à l'éducation de mes parents. Ils sont tous les deux profs de sport. Le soir, il n'y avait pas de télé avant d'avoir fini les devoirs. Ça m'a permis d'aller jusqu'au Bac. »

« La JL Bourg, c'est le club de mon cœur. On était un groupe de potes toujours ensemble. On ne manquait jamais un match de l'équipe Une, toujours au même endroit dans les gradins. »

« Je suis très déconneur. J'aime beaucoup charrier, tout prendre à la rigolade. J'ai toujours été un gars qui parle. Je peux dire qu'on sait toujours que je suis là. »

« Je suis perfectionniste. Si je me fixe un objectif, même très élevé, aux shoots par exemple, et qu'il faut que je reste une heure, une heure et demie dans la salle, j'y reste pour l'atteindre. »

« On sous-estime le temps réel qu'il faut pour revenir à 100%. Cette période d'arrêt ne change pas la perception du jeu, mais on réagit un peu moins vite. »

« Je n'aime pas que l'on dise de moi que je suis hautain. Même si ça vient de n'importe qui, ça me touche, ça me fait une petite pique au cœur, ça fait mal car ce n'est pas dans ma nature. J'essaye de rester le plus humble possible. »

MICKAËL GELABALE

« J'ai commencé à 6 ans dans mon club en Guadeloupe à Pointe Noire. Je ne connaissais pas de joueur hormis Jim Bilba. »

« J'ai fait un CAP menuiserie. Je voulais au départ m'orienter vers la cuisine mais avec le basket, on m'a dit que c'était impossible et c'est pour cela que j'ai changé. Mais j'aime bien cuisiner, préparer des bonnes choses comme le colombo, ma spécialité. »

« Mon shoot préféré, c'est devenu le *fade away* (jump shoot en reculant). Parce que quand j'étais blessé au genou, c'était un mouvement que j'ai beaucoup travaillé quand je n'arrivais pas trop à courir, quand je n'arrivais pas trop à forcer sur ma jambe. »

« Quand tu dois t'exprimer en anglais, tu finis par avoir mal à la tête. »

« Attention quand ça explose ! Je peux même sortir des choses que je ne pense pas quand je suis en colère. »

« La D-League, c'est un peu comme la NBA, beaucoup de déplacements, de matches, mais ce n'est pas intéressant. Tu peux être en confiance toute l'année mais si t'es en D-League, personne ne va te reconnaître. »

CHARLES LOMBAHÉ-KAHUDI

« C'est une coutume africaine de coller le nom de son parrain à celui de son père. Lombahé, c'est le nom de mon parrain. Mon frère (Henri) possède un deuxième nom plus compliqué qu'on ne met pas, Kandolo Okonda, alors que moi, c'est rasté. »

« J'avais un corps sec mais tracé qui était amené à se développer. À Cholet, j'étais plus fin mais on voyait que ça pouvait s'améliorer. J'ai travaillé, à Cholet, à Évreux. Et après, ça se conserve. »



FLORENT PIÉTRUS

« Ma grand-mère a toujours été là pour nous élever et nous garder dans le droit chemin, et malgré cette période difficile, on a tout de même eu une enfance assez heureuse. »

« Mickaël, c'est quelqu'un en qui j'ai confiance à 100% et vice versa. Je serais capable de donner ma vie pour lui. On a toujours tout vécu ensemble, galéré ensemble, et le voir à ce niveau, c'est une fierté par rapport à ce qu'on a connu quand on était jeunes, la perte de notre mère... »

« Je suis fier d'avoir été formé dans le Béarn. »

« Tout le monde le sait : le coach (de Malaga) n'a pas confiance en moi et ne sait pas m'utiliser. C'est à se demander pourquoi il m'a recruté. Mais la troisième année a été pire que les deux autres. Je m'attendais à mieux et je n'ai rien compris. J'étais dans un système où on me demandait uniquement de défendre et d'aller au rebond. Je n'ai pas joué au basket mais au hand-basket. »

« Moi, je veux gagner des titres, jouer dans des gros clubs. »

« Je souhaite finir ma vie en Espagne. Ma femme s'y sent bien, mon fils parle aussi bien français qu'espagnol, c'est une vie qui nous correspond vraiment. »

« J'aime bien tout ce qui est mode. Les lunettes, j'en ai un paquet, des fringues je n'en parle même plus, j'ai une bonne cinquantaine de paires de chaussures. »

« Le truc qui m'énerve, c'est l'égoïsme. Je pense être quelqu'un d'assez généreux et les gens qui ne pensent qu'à leur personne, ce ne sont pas des gens avec qui j'aime être. »

KÉVIN SÉRAPHIN

« Quand j'ai commencé le basket, je n'étais pas vraiment à fond dedans. D'autant qu'en même temps, je suivais un cursus de pompier. »

« Je n'étais pas un bon élève, pas du tout, il faut être honnête. »

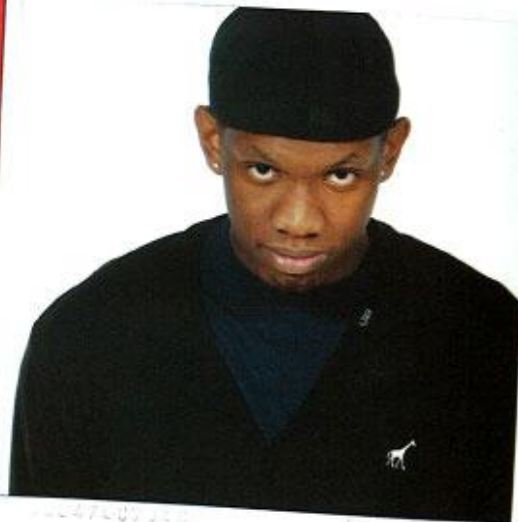
« Je ne bois pas d'alcool. Mes parents m'ont élevé ainsi et puis je n'aime pas vraiment ça. »

« Au centre de formation de Cholet, ils me trouvaient un peu arrogant parce que je leur répétais "vous verrez, je deviendrai pro". Mais ce n'était pas de l'arrogance, c'était de la motivation. C'est là-bas que j'ai voulu faire du basket mon métier. »

« Une saison *rookie*, c'est moins dur pour les Américains. Je ne parlais pas vraiment anglais, ils en faisaient exprès de me parler et moi je ne comprenais rien, je faisais "OK, OK". »

« En NBA, à l'intérieur, il faut être honnête, ce sont des monstres. Si tu n'as pas le physique, tu as du mal. J'arrive plus à m'exprimer dans ce contexte. Je peux défendre et avoir un impact dans ce secteur. »

« Je cuisine bien. Je fais beaucoup de choses, c'est ma mère qui m'a appris. »



RONNY TURIAF

« J'ai un trop plein en moi que j'ai besoin d'évacuer par le sport. C'est pour cela que je me prenais des claques de mes parents quand j'étais petit. J'étais toujours à faire des bêtises, à toucher à tout, à crier et à courir partout. »

« J'ai commencé par le foot parce que moi j'adore le foot. »

« Dès que je suis arrivé à l'INSEP, j'ai songé à devenir professionnel. Quitte à partir loin de ma famille, autant aller au bout. Sinon, je restais en Martinique et cul nu sur la plage ! »

« Quand les médecins m'ont parlé de cette hypertrophie cardiaque, je me suis dit "encore une haie qu'il va falloir que je saute" (...). Je n'avais pas envie de mourir. J'étais trop jeune pour partir et laisser les miens. J'ai rencontré le chirurgien qui m'a tout expliqué. Je lui ai dit de faire attention car, s'il se ratait, il y aurait du monde pour lui donner des coups de bambou. Il a eu un peu la pression ! De mon côté, j'ai eu confiance en lui et arrêté d'avoir peur. »

« Avec toutes ces pilules que je devais avaler, je n'étais pas toujours moi-même. Je me suis fâché deux ou trois fois avec ma mère, j'ai été con. »

« Je n'ai pas voulu écouter les médecins. Ils me disaient que je ne rejouerais pas au basket. J'ai dit "oui monsieur" et dans ma tête j'ai pensé "c'est ça, on va voir". »

« L'équipe de France m'a toujours tenu à cœur et d'entendre que j'avais refusé d'y jouer, ça m'a vraiment fait mal parce que cela ne me correspond pas. »

« C'est une histoire de potes (avec Boris Diaw), le basket nous a tout donné et on voulait rendre en apportant notre pierre à l'édifice. Ça passe par Bordeaux et, s'il y a encore beaucoup de travail, on compte bien arriver tout en haut. » ●

